

Discours du maire - Inauguration de la salle du Hohnack

12 mars 2022

Seul le prononcé fait foi.

Monsieur le préfet,

Messieurs les parlementaires,

Monsieur le président du conseil régional,

Monsieur le conseiller d'Alsace,

Monsieur le président de Colmar agglomération,

Messieurs les maires,

Monsieur le maire honoraire,

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs les présidents d'associations et entrepreneurs de
Zimmerbach,

Chers conseillers municipaux juniors,

Chers habitants et amis,

Enfin ! Enfin, en effet, nous pouvons inaugurer cette belle salle du Hohnack, livrée en 2020. Nous souhaitions l'inaugurer en septembre 2020, la covid ne l'a pas permis. Nous avons ensuite prévu de l'inaugurer en janvier 2021 mais là encore, l'épidémie nous a contraints d'en reporter l'inauguration. En janvier 2022, nous avons également souhaité l'inaugurer mais une nouvelle vague épidémique a différé cette inauguration. Et nous voici donc aujourd'hui.

Cette inauguration tardive, si l'on peut dire, un an et demi après sa livraison, témoigne des **soubresauts, c'est un euphémisme, que notre époque tourmentée nous réserve** : l'épidémie de covid, les difficultés sanitaires, sociales et économiques qu'elle a suscitées, et, malheureusement depuis le 24 février, la guerre en Ukraine et les bouleversements majeurs et inédits qu'elle engendrera et engendre malheureusement déjà.

Ces trois premiers mois de l'année 2022 offrent d'ailleurs un concentré des différentes crises qui nous affectent. Cela m'a rappelé il y a quelques jours un *meme* déoutourné de la vignette de la bande dessinée **Tintin**, dans lequel le capitaine Haddock, évidemment avec un verre à côté de lui, attablé et surtout accablé comme s'il portait toute la misère du monde sur ses épaules, dit à Tintin : « quelle semaine... ». Et Tintin de lui répondre : « nous sommes mercredi. » Et bien nous pourrions d'ores et déjà dire : « quelle année », que l'on nous répondrait « nous ne sommes qu'en mars... »

Si je me permets de trait d'humour c'est non seulement parce que l'humour nous sert aussi à prendre parfois un peu de distance avec le monde et avec nous-mêmes mais aussi parce que c'est aujourd'hui un jour festif, que j'espère éloigné du bruit et de la fureur du moment.

En ce jour festif, je souhaite tout d'abord donner la **bienvenue aux nouveaux**

habitants de Zimmerbach. Il est de coutume de vous accueillir lors de la traditionnelle cérémonie des vœux, que l'on a donc dû annuler, mais je tenais à vous accueillir comme il le faut. Je me réjouis infiniment de votre emménagement à Zimmerbach. Je sais d'ailleurs que certains ont quitté les Etats-Unis et la Pennsylvanie pour s'installer ici. Donc *Welcome* ! J'espère, chers nouveaux habitants, que vous trouverez un cadre de vie propice à votre épanouissement. Je suis convaincu que ce sera le cas tant notre village est beau et accueillant. Je dirais même, en toute objectivité, que c'est le plus beau d'Alsace. Je crois que personne, au moins pendant ces deux heures ne dira le contraire !

Pour faciliter votre intégration, j'ai invité aujourd'hui les associations et commerçants de la commune et j'espère que vous pourrez tisser avec eux des liens pour rencontrer des habitants et contribuer au dynamisme de la commune.

Je pense à :

- **l'association 2ACZ** qui organise des nombreuses activités sportives et culturelles
- les clubs de Tennis et de Pétanque
- le chœur d'hommes de la chorale Saint-Georges
- les enfants d'abord, qui financent de nombreuses activités pour les enfants scolarisés dans la commune

- la paroisse
- les amis de Zimmerbach
- le comité de jumelage
- et l'Union nationale des combattants qui permet de faire vivre le devoir de mémoire.

Je vous invite également à faire vivre les **entrepreneurs** de la commune :

- le garage automobile Zeh
- le Raisin d'Or
- nos vignerons : le domaine Alphonse Meyer et les coopérateurs de la cave de Turckheim
- la boulangerie Marie H.
- le salon de coiffure Hair'Passion
- l'institut de beauté Elles
- les différents artisans de travaux publics, notamment Husser sanitaires et Ottmann et fils
- et bien sûr David Grandmaire, créateur de Jeannala et Seppala qui sont finalement les deux Zimmerbachois les plus célèbres.

Je vous invite enfin à rejoindre notre **réserve communale de sécurité civile**.

Sachez également que **ma porte est toujours ouverte**. En ce temps où nos services publics semblent parfois s'éroder et où notre démocratie est à bien des égards contestée, je suis convaincu que la valeur ajoutée des communes, *a fortiori* des petites comme la nôtre, réside dans la proximité et le contact. Donc n'hésitez vraiment pas à nous solliciter, moi et mon équipe municipale.

Je ne serai **pas long** car je sais que les discours qui s'enchainent sont parfois un peu redondants. J'essaierai ainsi de mettre en pratique ce qu'Eric Straumann rappelle souvent, avec raison, lors des réunions à Colmar agglomération : « vous avez le droit d'être synthétiques ». J'essaierai donc d'exercer pleinement ce droit.

Blague à part il est important aujourd'hui, en cette inauguration, de **dire quelques mots sur la salle, son histoire, les gens qui l'ont rendue possible et ceux, aujourd'hui, qui la font vivre**.

Cette salle, de 120 m², a plusieurs **points forts**, qu'il convient de mettre en valeur :

- elle a une formidable **acoustique**, qui nous permet d'ailleurs aujourd'hui de nous exprimer sans micros et qui permettra à notre troupe de théâtre alsacien de se produire

- elle est **belle**, à la fois l'intérieur et l'insertion paysagère

- elle est adaptée à la commune et à ses besoins et même **pratique** puisqu'elle peut accueillir des activités communales classiques, toutes sortes d'activités associatives et culturelles mais aussi les activités de l'école voire du périscolaire

- elle est le fruit d'un réel effort de **démocratie participative** avec les habitants, les associations mais aussi les riverains, qui, tous, ont participé à chacune des étapes, jusqu'à contribué à la rédaction du règlement d'utilisation

- elle est **respectueuse de l'environnement** à plusieurs titres :
 - elle a été construite par des **entreprises locales** dans un esprit de valorisation du tissu économique de notre bassin de vie. Un chiffre le montre : la distance moyenne des entreprises par rapport à Zimmerbach est de 16 kilomètres ! Je veux d'ailleurs rendre hommage aux différentes entreprises qui ont démontré leurs savoir-faire sur cette salle : Neves pour les travaux publics, Labeaune pour le chauffage, Joos pour l'électricité, Lammer pour la peinture, Roelly Bentzinger pour la menuiserie, Bitzberger pour la plâtrerie, Samson pour la menuiserie métallique, Giamerini-Guy pour la voirie et les réseaux et, enfin,

bien sûr, Kauffmann et Wassmer pour l'architecture, l'ingénierie et la maîtrise d'œuvre. Je salue votre travail car tenir les délais en plein covid, Stéphane Chipponi et moi en savons quelque chose, n'était pas du tout chose aisée. Je salue également Pierre-Paul Schneider, 1^{er} adjoint de Zimmerbach entre 2014 et 2020, qui a conçu la salle et suivi les travaux d'une main de maître ;

- environnementale aussi parce que la salle **située au cœur même de la commune** ce qui permet de s'y rendre à pied

- elle est ensuite chauffée avec du **granulé bois**

- enfin, le fait que cette salle soit issue de la **transformation de la caserne des pompiers** témoigne également de la prise en compte, dès l'origine du projet, des enjeux écologiques. C'est pour cela que vous pouvez apprécier, à l'entrée, une pompe à bras du XIX^e siècle.

Cette petite touche historique me permet de retracer l'historique de cette salle, puisque la construction d'une salle était un véritable **serpent de mer** pendant des décennies à Zimmerbach :

- à la fin des années 1990, l'idée était de construire une salle au niveau du **Rinckental**, c'est-à-dire vers Walbach, mais d'une part il aurait fallu raccorder tous les réseaux et, d'autre part, le plan d'occupation des sols de l'époque ne le permettait pas

- au début des années 2000, la municipalité de l'époque avait ensuite imaginé de la construire **en haut de la rue du réservoir**, pas loin de l'endroit où nous sommes, mais différentes difficultés ont rendu le projet impossible

- entre 2005 et 2010, une idée avait été de construire la salle **au-dessus des ateliers municipaux** juste à côté de nous, mais là encore, le projet était trop complexe

- vers la même époque, un architecte avait réalisé des plans pour édifier cette salle **en face du domaine Alphonse Meyer** mais les questions foncières étaient épineuses

- un dernier projet, au début des années 2010, consistait à la construire dans le bas du village, **en face de l'aire de jeux** mais il aurait fallu construire une salle sur pilotis car ces parcelles sont classés en zone inondable.

Ce petit détour historique démontre tout d'abord l'**importance des questions foncières**. Je m'étonne d'ailleurs que, depuis le début de la campagne présidentielle, aucun candidat n'ait abordé cette question cruciale. En effet, sans foncier, sans maîtrise publique du foncier on ne fait rien. Sans foncier, sans maîtrise publique du foncier, par exemple, la réindustrialisation et le développement de l'agriculture que nous souhaitons tous pour la France, resteront des vœux pieux. Dans un contexte marqué par l'instauration prochaine de la règle « zéro artificialisation nette » et la nécessité de préserver les sols naturels, la question foncière sera de plus en plus importante.

Ce détour historique démontre également la **patience, la pugnacité et l'efficacité de Jacques Muller**, que je salue très amicalement. Cette salle est marquée de son empreinte et son mandat restera, j'y reviendrai, marqué par cette réussite. J'insiste sur le mot patience car l'une des phrases que j'ai le plus entendues de la bouche de Jacques est « il est urgent d'attendre ». Cette patience, j'ai déjà eu l'occasion de le dire, ne traduit pas l'attentisme et l'immobilisme mais ce que les Grecs, au premier rang desquels Aristote, considéraient comme la plus grande vertu de l'homme public : la tempérance.

Je voudrais également **remercier très chaleureusement tous les financeurs et bienfaiteurs** qui ont permis à la commune de financer cette salle. Sachez qu'elle a coûté 810 450 euros TTC et que ce coût final respecte largement le budget prévu. Sur les 675 375 euros HT, la commune a bénéficié d'environ 70% de dons et subventions, dont :

- 103 000 euros de Colmar agglomération
- 82 000 euros du Conseil départemental du Haut-Rhin
- 111 000 euros du Conseil régional, en comptant 11 000 euros au titre de Climaxion pour les questions énergétiques
- 96 000 de l'Etat

Merci beaucoup, donc à l'Etat, à la région, au département et à l'agglo : sans vous, **une commune aux finances aussi contraintes que la nôtre n'aurait pu**

réaliser un projets si important sans votre appui. Cela démontre qu'un euro d'argent public peut avoir un **réel effet de levier** sur l'investissement communal lequel a, en retour, un effet de levier sur l'activité économique et l'activité associative.

Ce cofinancement démontre également l'**importance de la coopération entre l'Etat et les différentes collectivités**, loin des débats parfois stériles entre jacobins et girondins, entre des hauts fonctionnaires qui se plaisent, conscients de la noblesse du service de l'Etat, railler les élus et les élus qui aiment aussi, conscients de la grandeur du service public local, caricaturer l'administration. Je suis convaincu que Etat et collectivités, nous sommes tous dans merveilleux beau bateau « France » qui, aujourd'hui, doit tenir le cap de l'intérêt général malgré les mauvais vents et les tempêtes et arriver à bon port.

Je remercie également nos **donateurs** : les amis de Zimmerbach et le comité de jumelage qui ont réalisé des dons de 8 000 euros et le club de pétanque qui a donné 1 000 euros.

Chers amis, vous le voyez, cette salle est une **véritable réussite**. J'aimerais, à ce titre honorer aujourd'hui deux personnes qui ont été à la manœuvre tout au long de sa construction mais aussi et surtout pendant plus de 20 ans dans la commune : **Thomas Hess et Jacques Muller**. J'ai ainsi le plaisir de vous

annoncer que le préfet vous remettra tout à l'heure la médaille départementale pour vingt-ans de services publics.

Cher Thomas, tu n'imagines pas à quel point tu es **précieux pour Zimmerbach**, ce village, ton village, que tu aimes tant. Tu lui es précieux parce que tu le connais sans doute mieux que personne mais aussi parce que tu le sers depuis d'innombrables années comme élu municipal mais aussi comme acteur associatif, notamment en tant que membre de la chorale et président du conseil de fabrique. Si bien qu'il n'est **pas un jour durant lequel je ne te vois pas au service de la commune** : tantôt à la mairie pour signer un permis d'urbanisme, tantôt à l'église pour t'assurer que notre patrimoine séculaire est en état, tantôt dans les rues pour t'assurer que la population y circule en toute sécurité, tantôt à la chorale pour exercer ta belle voix, tantôt aux ateliers municipaux pour appuyer nos agents communaux.

Sache que comme de nombreux maires, **je ne serais rien sans l'équipe municipale et que tu es un rouage décisif de cette équipe municipale**. Je suis très heureux que tu aies accepté de devenir mon premier adjoint. Lorsque je t'ai proposé, tu m'as d'abord dit : « je ne sais pas, moi je me vois plutôt comme un **visiteur du soir** ». Il se trouve que tu es devenu un visiteur du soir, certes, mais aussi, du matin, du midi, de l'après-midi et parfois de la nuit ! Chère Christine, merci beaucoup également de soutenir Thomas dans ses engagements et de ne

pas m'en vouloir quand je l'appelle pour solliciter son avis ou son aide alors que vous profitez, souvent les mercredis, d'une promenade vosgienne bien méritée. Je ne serai pas plus long, cher Thomas, car je sais que ta très belle modestie te conduit à préférer l'engagement de tous les jours aux honneurs d'un jour. Mais ton engagement de tous les jours valait bien les honneurs d'un jour.

Cher Thomas et Jacques, il y avait un véritable sens à vous remettre cette médaille aujourd'hui, à **tous les deux en même temps**, car vous avez débuté ensemble votre aventure municipale, en 2001 avec Emile Ottmann et vous avez été de toutes les réussites communales des 20 dernières années, en particulier celles permises par Jacques en tant que maire : la salle du Hohnack, donc, l'aménagement du parvis de l'église et la journée citoyenne pour citer les trois principales.

Chers Jacques, vous avez été un **serviteur exceptionnel de Zimmerbach**. Au-delà de ces réalisations, ce qui a je crois marqué les gens qui vous ont côtoyé, est votre dévouement et votre disponibilité de chaque instant. Qu'il s'agisse de dégager les cailloux d'une rue après une coulée de boue, qu'il s'agisse de servir les plats aux enfants du périscolaire, qu'il s'agisse d'aider un habitant à régler un problème ou qu'il s'agisse, dans des circonstances plus tragiques, d'aller reconnaître un décès, vous avez toujours été en première ligne pour le bien de la commune et de ses habitants.

Grâce au parvis et à la salle, **la commune est équipée pour de nombreuses années et notre rôle est désormais celui de la faire vivre. C'était d'ailleurs le cap que vous aviez fixé en 2020 quand vous lanciez votre second mandat.** J'essaie d'être fidèle à ce cap et d'être à la hauteur de l'héritage que vous laissez à Zimmerbach. Il faut dire que je bénéficie chaque jour de ce qui est je crois, **la plus belle de vos qualités : votre capacité à constituer une équipe** – vous trouverez d'ailleurs, réunis aujourd'hui, la majorité des conseillers municipaux de 2014 à aujourd'hui. Valoriser une équipe, car vous savez déléguer, faire confiance et, surtout, valoriser ceux qui la constituent. Plus important encore, vous vous êtes toujours montré ouvert aux idées qui ne sont pas les vôtres et à les soutenir dès lors qu'elles vous paraissent aller dans le bon sens même si, initialement, vous pouviez être sceptique quant à leur faisabilité.

Chers amis, j'ai déjà été un peu long et je ne suis pas certain d'avoir respecté l'injonction à la synthèse d'Eric, que j'invite désormais à s'exprimer.